

Au milieu des années 90, j'ai aimé lire des romans de l'auteur Amin MAALOUF. Né au Liban en 1949, il a connu une soixantaine de pays de par ses activités.

Devenu secrétaire perpétuel de l'Académie Française en 2023, il a écrit, entre autres, des romans qualifiés de "références historiques" tel "Léon l'Africain" (Le livre de poche) ou "Les croisades vues par les arabes".

Les auteurs qui maîtrisent à la fois le français et leur langue dite maternelle arrivent à mêler la chair et le roulis de la langue qui les a nourrie, au début de leur vie, à la fertilité de notre langue.

Une langue, ne tire-t-elle pas sa solidité de la stratification, de la sédimentation de multiples parlers, dialectes, patois, expressions variées, ancrés, soudés, polis comme une pierre magmatique hétérogène, le granit ?

" L'autre bout de la lorgnette "

disait l'historien Alain Decaux de l'Académie française, sur France-Inter, à propos du livre "**Les croisades vues par les Arabes**", publié en 1983 chez JC Lattès

AVANT-PROPOS de la page 9 : "Ce livre part d'une idée simple : raconter l'histoire des croisades telles qu'elles ont été vues, vécues et relatées dans "l'autre camp", c'est-à-dire du côté arabe.

Son contenu repose, à peu près exclusivement, sur les témoignages des historiens et chroniqueurs arabes de l'époque." Page 53 : "La fierté de Maara, c'était d'être la patrie de l'une des plus grandes figures de la littérature arabe, Aboul-Ala al-Maari, mort en 1057. Ce poète aveugle, libre-penseur, avait osé s'en prendre aux mœurs de son époque, sans égard pour les interdits.

Il fallait de l'audace pour écrire :

"Les habitants de la terre se divisent en deux,
Ceux qui ont un cerveau, mais pas de religion,
Et ceux qui ont une religion, mais pas de cerveau."

"Première nuit. Oui, je suis le fils d'Aimable 1er et de Baba. Mon nom d'après le livre des origines est Moujik 1er : mais on m'a surnommé l'Arpenteur (Kholstomer en russe), à cause de ma foulée large et rapide qui n'avait pas son égal dans toute la Russie." Page 30 de...

"... Une époque si froide qu'elle nous remettait en mémoire les paroles insolentes du poète Ibn-Sara de Santarem, lorsqu'il avait visité Grenade :

"Gens de ce pays, ne priez pas,
Ne vous détournes pas des choses interdites,
Vous pourrez ainsi gagner votre place en Enfer,
Où le feu est si réconfortant
Quand souffle le vent du nord." Page 66 de "Léon l'Africain" et à la 126 :

"Cette année-là, je crois que c'était au printemps, mon père se mit à parler de Grenade. Il le ferait souvent à l'avenir, me retenant des heures à ses côtés, sans toujours me regarder, sans toujours savoir si j'écoutais, si je comprenais, si je connaissais les personnages et les lieux.

Il s'asseyait en tailleur, son visage s'illuminait, sa voix se modulait, ses fatigues et ses colères s'estompaient. Pour quelques minutes ou quelques heures, il devenait conteur. Il n'était plus à Fès, surtout pas dans ces murs qui exhalaient la peste et la moisissure. Il voyageait dans sa mémoire et n'en revenait qu'à regret."

"Deuxième nuit. Aussitôt que les chevaux furent rentrés dans l'enclos, ils se rassemblèrent de nouveau autour du vieux hongre." Page 36 de...

"Nous seuls sommes privilégiés : nous voyons passer par nos villages des gens de Fès, de Numidie, du pays des Noirs, commerçants, dignitaires, étudiants ou ulémas ; ils nous apportent chacun une pièce d'or ou un vêtement, un livre à lire et à recopier, ou seulement un récit, une anecdote, un mot ; nous accumulons ainsi, au fil des caravanes, richesse et savoir, à l'abri de ces montagnes inaccessibles que nous partageons avec les aigles, les corneilles et les lions, nos compagnons de dignité." Page 211 de "Léon l'Africain" d'Amin MAALOUF - 1986.

"Troisième nuit. La nouvelle lune se leva et son fin croissant éclaira la silhouette de l'Arpenteur debout au milieu de la cour. Les chevaux étaient groupés autour de lui. Du fait que j'appartenais ni au comte ni à Dieu mais au chef d'écurie, reprit le hongre, résultat ceci : ce qui précisément constitue notre plus grand mérite - la rapidité de notre course - fut la cause de mon bannissement." Page 45 de...

Actualité ou pas : Je plains le peuple américain d'avoir des dirigeants si défaillants. Ne serait-ce pas la décadente illustration de la décomposition d'un type de société ? Un pays, même condamné à décliner, ne devrait-il pas être dirigé avec dignité ? 28/06/24

"Quatrième nuit. Le soir, quand les portes se refermèrent et que le silence se rétablit, le hongre continua en ces termes :

Au cours de mes pérégrinations d'un propriétaire à l'autre je pus recueillir de nombreuses observations tant sur les hommes que sur les chevaux." page 47 de...

Page 168 de "Léon l'Africain" : "Hassan mon fils, tu es à présent dans ta douzième année et je dois te parler comme à un homme (il hésita encore un moment). Ecoute-moi bien. Ce que j'ai vu en Orient, c'est que le Sophi de Perse se prépare à guerroyer contre les Turcs, lesquels sont surtout préoccupés de leur conflit avec Venise. Quant à l'Egypte, elle vient de recevoir des Castillans un chargement de blé en signe d'amitié et d'alliance. Telle est la réalité."

"Cinquième nuit. Dès que le troupeau fut rentré, les chevaux se réunirent autour du hongre pie et il acheva ainsi son histoire.

Cette existence heureuse ne dura pas longtemps. Je vécus ainsi deux ans seulement. À la fin du second hiver se produisit l'événement le plus joyeux de ma carrière et, tout de suite après, le plus grand malheur qui me soit arrivé." Page 53 de...

"Samarcande", "c'est la Perse d'Omar Khayyam, poète du vin, libre penseur, astronome de génie, mais aussi celle de Hassan Sabbah, fondateur de l'ordre des Assassins, la secte la plus redoutable de l'Histoire.

"Samarcande", "c'est l'Orient du XIXe siècle et du début du XXe, le voyage dans un univers où rêve de liberté ont toujours su défier les fanatismes.

"Samarcande", c'est l'aventure d'un manuscrit né au XIe siècle, égaré lors des invasions mongoles et retrouvé des siècles plus tard.

"Une fois encore, nous conduisant sur la route de la soie à travers les plus envoûtantes cités d'Asie, Amin MAALOUF, l'auteur de "Léon l'Africain", nous ravit par son extraordinaire talent de conteur." 4e de couverture du livre de poche de 1988.

Si vous souhaitez découvrir cet **auteur**, je vous invite à lire "**Samarcande**" puis à découvrir les quatrains du poète **et** savant **Omar Khayyam**, plus jeune **mathématicien** du bassin méditerranéen au **XIe** siècle.

Omar Khayyam a manqué d'être lapidé à cause de ses **poèmes** qui circulaient en cachette. Heureusement, il était aussi le protégé de chefs religieux pour leur avoir construit bibliothèques et mosquées comme **architecte**. Page 13, l'un des ses **quatrains** :

*"Quel homme n'a jamais transgressé Ta Loi, **dis** ?
Une vie sans péché, quel goût a-t-elle, **dis** ?
Si Tu punis le mal que j'ai fait par le mal,
Quelle est la différence entre Toi et moi, **dis** ?"*

Si ***l'Arpenteur*** se livra encore à ses souvenirs cette **nuit-là**, il fut interrompu... **Cinq** jours s'écoulèrent. On fit appeler le **vétérinaire** qui déclara joyeusement :

- **C'est** la **gale**. Il faudra le vendre aux Tsiganes.
- Ça ne vaut pas la peine. Débarrassez-nous-en aujourd'hui même. Page 68-69 de
"Le Cheval" de **Léon Tolstoï** - Folio 2€ -

Actualité ou **pas** : il était autrefois un **pays**, grand par son aura **et** son histoire, exemplaire dans sa manière de gérer les contraires en matière de **libertés** et de **barbarie**. Aujourd'hui, dirigé par un surnommé "**Histrion**", ce soldat de salon répétait sans cesse le mot "**guerre**" : "**guerre**" contre un virus, "**guerre**" économique, **guerre** contre un ennemi et, à l'occasion de récentes élections, "**guerre civile**". Serait-ce **son** programme ? 29/06/24

Amin Maalouf "Les jardins de lumière"

"Lorsqu'on emploie les mots "**manichéen**" ou "**manichéisme**", on songe rarement à **Mani**, peintre, médecin et philosophe oriental du **IIIe** siècle, que les Chinois nommaient "le **Bouddha** de **lumière**" et les Egyptiens "**l'apôtre** de **Jésus**".

Bien loin des jugements tranchés et sans appel auxquels on l'associe, sa philosophie tolérante et humaniste visa à **concilier** les religions de son temps. Elle lui valut les persécutions, le supplice, la haine. Mille ans après, l'accusation de manichéisme conduisait encore les Albigeois au **bûcher**...

Nul mieux que l'auteur de "**Léon l'Africain**", de "**Samarcande**" (prix des Maisons de la Presse 1988), et du "**Rocher de Tanios**" (prix Goncourt 1993), né dans un Liban déchiré par les fanatismes, ne pouvait raconter l'aventure de cette existence."

4e de couverture "**Le livre de poche**" – Éditions **Jean-Claude Lattès**, 1991.

Actualité ou pas : Un peu de sérieux

Quand la population française aura-t-elle réellement le désir de prendre son destin en main ? **Quand** s'en donnera-t-elle effectivement les moyens autrement qu'en jouant au billard à trois bandes lors d'élections chaque fois détournées ?

Oui, les discours simplistes et dévalorisants deviennent un obstacle à l'élaboration d'une conscience collective, autrefois forgée par notre Histoire.

Nommons les responsables : les institutions actuelles et l'armada des médias, les partis, syndicats, associations subventionné(e)s donc dépendant(e)s de l'État et intégré(e)s à sa politique, comme le voulait le Général De Gaulle lors de son référendum de 1969 alors que la majorité avait répondu "**NON**". Ce vote-là aussi a été bafoué sur la durée.

Ne comptons plus sur eux. Reconstruire, comme nos aînés, nos propres outils devient une nécessité. "Eux" se partagent le même panier avec ou sans crabes.

"Cultivons notre jardin" fait dire **Voltaire** dans "Zadig". En fait, il ne s'agissait pas seulement de jardiner légumes et fleurs mais aussi et surtout, conscience et âme, tout ce qui compose un être humain et le monde dans lequel il vit. 01/07/24

Cette symbolique ne donne-t-elle pas son véritable sens au mot "écologie" ?

ecologie-d-une-faillite.e-monsite.com

France, 30 juin-7 juillet 2024. Avant le 1er tour des élections dites "législatives", je conclusais mon précédent texte par "**100 % des votants seront bernés**".

En ce 2 juillet 2024, jour du dépôt des candidatures pour le 2e tour, nous en sommes déjà, au moins à **50%**. La situation économique et politique étant ce qu'elle est, tous les processus en cours s'accélèrent et s'amplifient au dépend des votants macroniqués.

"Tractations", "désistements", accords de sauvetage constituent autant de dénis de démocratie qui concernent **TOUS** les naufrages exprimés le 30 juin.

"Tripatouillages" et "magouillages" entre "copains et coquins", renient le laïus de leurs prospectus appelés "programmes", chargés de canaliser et piéger une clientèle ciblée.

En réalité, nous voilà enfermés dans le même supermarché à vil prix.

À quand la vente de nos bulletins sur le "bon coin" ?

Quant aux "idées", les voici soldées ou recyclées dans des poubelles jaunes ou vertes. Une élection à deux tours, sans proportionnelle, produit ces effets-là. En agissant ainsi, ces candidats-là apportent au loup un ultime cadeau, sur un plateau : bande de rigolos !

Oubliés, les 26 millions "d'actifs", oubliés les 17 millions de retraité(e)s. Enterrée, le pouvoir d'acheter alors que l'inflation c'est-à-dire la dévaluation de la monnaie va s'amplifier. Écartée, la valorisation des services publics comme l'hôpital et l'Éducation. Abandonnés, les 10 millions de pauvres à la française et tutti quanti. *Rien de nouveau.*

Tous destructeurs/trices de la vie !

Du jour au lendemain, les mots, jetés sur du papier, sont mués en **aboiments** :

"Attention au loup !" Loup des uns, loup des autres,

alors qu'ils l'ont nourri pendant des décennies avec leurs politiques honnies, tous partis réunis, politiques qui agressaient et bafouaient toutes les catégories.

Cela me fait penser aux chasseurs nourrissant les sangliers, pour être sûrs d'en avoir à tuer et à manger. Une fois gavés, ces mammifères prolifèrent et finissent par ravager champs et cultures en passant. Du vécu ou un devenir commençant ?

Connaissez-vous le conte musical de "Pierre et le loup" de Prokofiev ? À écouter !

Pendant ce temps, **Histrion 1er** nomment à tour de bras ses hauts fonctionnaires, capables d'assumer les ravages politiques, économiques et, surtout, monétaires et ses préfets qui devront gérer SA "guerre civile", préparée par cet apprenti dictateur en action, protégé, une fois de plus, par un magma de morpions corrompus.

Les élu(e)s, chacun-e à leur façon, tous partis réunis, lui serviront de centurions.

Pauvre **France** ! Fichue **France** ! Foutue **France**. Le cycle de sa déchéance vient de s'achever. Le cycle de sa désintégration et de son démantèlement a déjà commencé :

fusions, absorptions, intégrations, abandons, dépôts de bilan et rachats.

Les fonds d'investissements internationaux, surtout l'américain "**Blackrock**", et les gangs de financiers et de banquiers sans patrie, habitués à piétiner les pays et à piller leur économie, vont se "gaver" eux aussi. Ces loups-là aiguisent leurs crocs.

Cherchez le traître qui a sciemment "plombé" notre pays.

Quand toutes les roues de secours auront été utilisées au point d'en être usées, que feront les populations baladées ? Envahir une Bastille, se souvenir de la "Commune de Paris", lire "Ma vie" de Trotsky ? J'en doute.

Des français, alliés aux apparatchiks des partis, complotant dans l'arrière-boutique, ont eu tort d'ostraciser les vrais militants, formés, déterminés et indépendants.

Maintenant, ce peuple-ci a fini par sceller son sort pour longtemps.

Cependant, si les idées de **MIRA**, la femme d'une foi, devait émerger, merci de déposer la nouvelle de cette éventuelle actualité exondée sur ma stèle.

Sapristi, en réalité, 100% des votants ne seraient-ils pas déjà bernés ?

Enfin, je cite à nouveau le poème de **Victor Hugo**, "**Ceux qui vivent**" :

"Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent, ce sont
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front
Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime..."

=====

Pascal LE **BOURZEC-SACAU**, auteur de "Il sera une foi, **MIRA**",
"une femme ordinaire devenue révolutionnaire",

nouvelle aux treize techniques d'écritures rassemblées, diffusée sur
"ame-et-revolution.e-monsite.com" ou sur allumeur-de-reverbere.e-monsite.com en pdf.

Prochainement : texte "Sculpter le temps, sculpter l'instant" :

Économie : D'après la Banque Mondiale, la Russie serait devenue la 4^e puissance économique en parité de pouvoir d'achat. Et la France, Monsieur le ministre de l'endettement ? 04/07/24

ecologie-d-une-faillite.e-monsite.com